

Scène 1 : Alain, François, Philippe

(Alain, Philippe et François sont sur scène depuis l'entrée des spectateurs. Ils sont assis sur trois chaises à l'avant-scène et semblent en attente de quelque chose. Quand les lumières sont enfin sur eux, ils se mettent un peu plus en mouvement. Alain est le plus nerveux. Philippe essaie de tuer le temps en regardant un peu partout, alors que François se met à mâcher bruyamment son chewing-gum. Alain le regarde, se retient, puis)

Alain — François, t'es gentil tu arrêtes de faire autant de bruit avec ton chewing-gum !

(François le regarde, presque impassible)

Alain, *menaçant* — Ne me le fais pas répéter.

(François s'arrête et commence à bouger la tête de bas en haut. Alain le regarde avec étonnement. En fait, il ne fait que suivre le mouvement du Yo-Yo que Philippe a sorti et qu'il fait monter et descendre. Alain s'en rend compte et tente de se contenir)

Alain, *avec diplomatie* — Philippe, range ça tout de suite, ça me stresse !

Philippe — Je suis désolé, mais ça me détend.

Alain, *sortant de ses gongs* — Oui mais moi ça me stresse ! Et c'est comme dans un bus quand la fenêtre

est ouverte, c'est celui qui a froid qui est prioritaire !
François — Ben, y a pas de fenêtre ici !

(Alain se retourne vers François, prêt à lui sauter à la gorge)

François — Ça va, je déconnais, j'ai compris l'image.
Alain — Je vais prendre du recul.

(effectivement, il recule)

Philippe — Alain, tu devrais te détendre un bon coup.

François — Ça ! Depuis que Monsieur s'est pété les ligaments en se prenant pour Dugarry !

Alain — Eh, toi ! Tu dis pas de mal de lui, hein !

Philippe — Je t'assure, t'es un peu sur les nerfs, limite agressif.

Alain, *revenant à la charge* — C'est pas vrai, je suis pas agressif *(se rendant compte)* oui bon d'accord pardon excusez-moi.

(il part se calmer dans le fond de la pièce)

Philippe — Eh ben, elle va être belle la cohabitation si ça se passe tout le temps comme ça !

François — En même temps, tu le cherches.

Philippe — Quoi ? C'est pas moi qui mâche la bouche ouverte !

François — En tout cas, ça l'irrite moins que tonYo-

Yo !

Philippe — Tu veux peut-être que je te le gare où je pense ?

François — Et mon chewing-gum dans tes grosses narines, ça te paraît un bon programme ?

(silence, ils se jaugent alors qu'Alain les regarde)

Philippe, à François — Dis, tu crois pas que son agressivité, elle est contagieuse à lui ?

François — Peut-être qu'on est en train de choper une « Alainite ».

Philippe — Mince, c'est grave docteur ?

François — Ben, vous allez perdre vos amis à cause de votre grande gueule, vous n'aimerez plus rien ni personne et certains muscles de votre visage vont se tendre vers le bas pour vous donner cette tête-là ! *(il fait la gueule)*

Alain — Eh, ça vous dérange pas de vous foutre de moi ?

François et Philippe — On déconne !

(Alain hausse les épaules et commence à faire les cent pas)

Alain — Bon et il fout quoi l'autre empaffé, là ? Il lui faut trois quarts d'heure pour arriver à dire un mot ? « Oui ». Trois lettres ! Bordel, c'est pas trop difficile quand même !

François — Ça pourrait être « Non » aussi.

Alain — Quoi ?

François — Ben, il peut aussi dire « Non », ça fait autant de lettres.

Philippe, *reprenant le Yo-Yo, stressé* — Bon sang ! Dis pas ça, tu vas nous porter le mauvais œil !

Alain — François, je te préviens, s'il dit non, je te fais passer à travers la fenêtre.

François — Y'en a toujours pas !

Alain — A travers le mur je voulais dire.

(un bruit de porte se fait entendre)

Notaire, *off* — Messieurs, le propriétaire a bien étudié vos conditions et sa réponse est « oui ».

François, à Alain — On remet mon baptême de l'air à plus tard ?

(Musique style « Jungle » avec un rythme très rapide et saccadé. Pendant ce temps, les trois personnages placent le décor : des chaises ici et là, un tableau, des affaires appartenant à chacun, une table à Jardin. Ils finissent, exténués, les fesses sur des cartons et regardent leur nouvel appartement)

Philippe — Eh ben... c'est beau !

François — Ouais, je le voyais pas aussi grand.

Alain — Un appartement vide, ça a toujours plus d'espace... tiens, c'est pas mal ça.

Philippe — Quoi ?

Alain — Ce que je viens de dire.

François, *très naturel et détaché* — C'est à chier.
Alain — Ah ? Moi, j'aime bien.

(Philippe sort la clé de sa poche et la montre aux autres)

Philippe — Va falloir faire un double.
Alain — Un triple.
Philippe — Oui.
François — Bon, on se le fait ?

(François tend à Alain le répondeur)

Alain, *à la machine* — Bonjour...
François — Bon après-midi...
Philippe — Ou bonsoir !
Alain — Vous êtes bien chez Alain...
François — François !
Philippe — Et Philou !... enfin Philippe !
Alain — Je... nous ne sommes pas là pour le moment,
mais vous pouvez laisser un message après le...

(Alain tend le répondeur devant lui, Philippe et François le saisissent)

François et Philippe —
WASSSSSSUUUUUUUUUUPPPPPPPP !!!

(Noir)